



VENDREDI 20 MARS 2020



CRISE SANITAIRE COVID-19

NOTE DE SITUATION DE LA FILIÈRE BIO AVAL DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Cette note de situation est éditée par le réseau Bio Centre-Val de Loire pendant la période de crise sanitaire liée au Coronavirus (Covid 19). Elle a pour objectif d'informer tous les adhérents du réseau, et plus largement puisqu'elle est disponible sur le site internet, de la situation particulière rencontrée dans notre région.

DISTRIBUTION SPÉCIALISÉE BIO



La distribution spécialisée bio comme la grande distribution a dû faire face à un pic d'affluence des clients notamment depuis la 1re déclaration du Président de la République, jeudi 12 mars, annonçant la fermeture de tous les établissements d'enseignement.

Ce pic d'achat par les consommateurs a plus ou moins été anticipé par les magasins et n'a pas fait l'objet de trop de ruptures. Les plateformes ou les grossistes disposaient de stocks et le recours aux produits locaux a été parfois amplifié. Certaines enseignes bio ont cependant limité le nombre de ligne de commande au niveau de leur plateforme et des délais supplémentaires de livraison de quelques jours ont été constatés.

Depuis les restrictions générales de circulation de mardi 17 mars midi, la fréquentation est redevenue habituelle. Toutefois, les responsables de magasin s'interrogent au sujet de leurs approvisionnements à venir : **crainte d'une baisse d'activité des transporteurs, réduction des effectifs sur les plateformes, interrogation sur l'activité et les stocks des transformateurs. L'approvisionnement en circuit long leur apparaît plus compliqué désormais.**

APPROVISIONNEMENTS EN FRUITS ET LÉGUMES

Les expéditeurs de fruits et légumes ont également vu leurs commandes exploser jusqu'en début de semaine et n'ont pas toujours pu les satisfaire en totalité. Toujours est-il que les stocks sont au plus bas. L'arrivée de l'intersaison en légumes va générer un creux d'activité pour certains et suscite des interrogations pour ceux qui ont recours à cette période, à des produits d'importation.

Une forte inquiétude a été exprimée pour les légumiers par rapport à un **déficit de main d'œuvre** pour les chantiers à venir que ce soit par rapport aux communautés résidant en France (problèmes de santé...) mais surtout par rapport à une main d'œuvre saisonnière venant habituellement de l'étranger.



LES TRANSFORMATEURS



La situation des transformateurs est très variable selon les produits commercialisés.

Les fabricants de produits de première nécessité comme la farine ou les pâtes ont dû faire face à **un surcroît d'activité** pour répondre aux commandes et ont rencontré des **difficultés pour recourir à une main d'œuvre complémentaire**.

En revanche, les fabricants de produits conviviaux comme les tartinades n'ont pas eu de suppléments de commande et craignent une **chute de leur chiffre d'affaires** sur la période à venir. Les ventes de spécialités locales ou de produits festifs destinés plus particulièrement à des rassemblements conviviaux ou aux touristes vont également être touchées de plein fouet.



RESTAURATION HORS DOMICILE

Les fournisseurs réalisant une part significative de leur chiffre d'affaires dans la restauration scolaire, qu'il s'agisse de transformateurs ou de grossistes, **sont les plus impactés** par le covid-19. Une atténuation partielle des conséquences a parfois pu se produire avec une augmentation des commandes des hôpitaux ou des magasins.

Toutefois, ces opérateurs ont déjà placé une partie de leurs salariés soit en congé soit au chômage technique.

LES ABATTOIRS

LES ABATTOIRS CONTINUENT DE FONCTIONNER MAIS AVEC DIVERSES DIFFICULTÉS.

Leur activité est très perturbée, entre la fermeture de la restauration hors domicile, des restaurants commerciaux et le comportement des consommateurs (stockage en début de crise puis arrêt brutal des achats), ils ne savent quelle posture adopter, à ce jour. Les opérateurs de la viande n'ont aucune visibilité et ajustent leur besoin d'heure en heure.

Les prévisions de vente d'agneaux de Pâques sont totalement aléatoires dans la mesure où le comportement des consommateurs est réellement imprévisible, et l'interdiction des rassemblements familiaux pèsera lourdement sur le bilan.

Les plus gros opérateurs de la filière viande semblent les plus touchés : le personnel fait valoir le droit de retrait, et les chaînes d'abattage ne peuvent plus fonctionner. Des abattoirs vont instituer des jours de travail alternés avec des jours de fermeture.

Même problématique pour les transports : certains chauffeurs ne veulent plus conduire.

Un gros atelier de découpe a fermé du fait d'un salarié atteint du coronavirus.

LES LAITERIES



Les laiteries fonctionnent, tant pour la collecte que pour la transformation du lait. Pour le moment, elles ne rencontrent pas de difficultés majeures, mais la question se pose sur la durée. Si le confinement dure, elles pourraient être en rupture d'emballages et de pièces détachées pour la maintenance, les fournisseurs étant fermés.

Autre problème envisageable à moyen terme : le manque de main d'œuvre disponible.

FOURNISSEURS DE SEMENCES



Les grosses structures (coopératives et négoce) sont fournies. Il semblerait que les négociants spécialisés dans le bio aient des disponibilités limitées.

FABRICANTS D'ALIMENTS POUR BÉTAILS

Les fabricants d'aliments du bétail ont eu une activité supérieure à la normale la semaine dernière et cette semaine. Les agriculteurs ont fait du stock. Pour le moment, ils n'ont pas de problème dans leur activité.